Association Africaine d'Histoire de l'Art

Appel à communication

prolongé

ARTS VISUELS ET TRANSFORMATIONS EN AFRIQUE

Conférence internationale 12-13 juin 2026 (en ligne)

Les sociétés africaines sont marquées par d'importantes transformations, observables dans tous les aspects de la vie. Les logiques sociales et politiques, le rapport à l'histoire et à la mémoire, le positionnement vis-à-vis des influences du monde global, l'économie, les technologies et la géopolitique constituent autant d'indicateurs qui déterminent les caractéristiques de nouvelles cultures en Afrique. L'appréciation de ces transformations n'est ni linéaire ni homogène, leur analyse est complexe, multiforme et ouverte à diverses interprétations scientifiques, idéologiques et conceptuelles dans la mesure où elles sont empreintes de nombreux paradoxes et présentent une grande diversité. Celle-ci se reflète dans les quelques 2 400 langues parlées sur le continent, des formes d'interactions entre les mondes africains et les mondes extérieurs, des stratégies de connexion au passé, une résilience face aux multiples péripéties de l'histoire et aux trajectoires nationales diverses.

Ces transformations ont un sens organique et structurel. Elles rencontrent une pensée critique africaine des relations entre le continent et le reste du monde. Elles secouent les musées, traversent le discours des expositions et se reflètent dans les conférences et les publications scientifiques. Elles sont à l'origine d'une vaste production intellectuelle sur les rapports au vivant

et à la démocratie, au patrimoine et à la mémoire, au wokisme et l'afro-futurisme, à la traduction culturelle ou à la décolonisation des idées. Elles s'appuient parfois sur un activisme social nourri d'une pensée qui elle-même, est ancrée dans une critique de l'universel conçu comme « un processus actif et coopératif de création »[1] .

Les courant d'idées inéhrents à cette production intellectuelle traversent les arts visuels dans leur grande diversité. C'est dans ce contexte global que les artistes questionnement ce monde mouvant à travers des techniques, des supports et des approches aussi bien endogènes qu'exogènes. Les artistes produisent des connaissances qui rendent compte des transformations en cours tout en étant vecteurs de celles-ci. Leurs pratiques sont à l'intersection de plusieurs faisceaux d'idées, de modèles et d'images. C'est précisément dans la mise en œuvre des mécanismes de transformation qu'il convient d'analyser la production artistique en Afrique et dans sa diaspora. Il serait utile, par la même occasion, de scruter l'ancrage de cette créativité dans la recherche et son attachement à d'autres formes d'engagement. C'est le moment de porter un regard rétrospectif sur l'histoire de l'art en Afrique, tout en nous concentrant sur les dynamiques culturelles contemporaines et sur les méthodologies d'analyse qu'elles appellent.

Comment les arts visuels incarnent-ils, problématisent-ils et expriment-ils les mutations des sociétés africaines ? A l'aune de ces questionnements, il est utile sinon vital, d'interroger l'approche critique des formes d'expression des arts visuels et des techniques qui les sous-tendent. Celles-ci offrent un premier niveau d'expérience sensible du rapport de l'art produit en Afrique. Ce lien revêt une importance particulière, car il met en perspective les pratiques, les savoir-faire, l'industrie et la création de mythes dans le contexte contemporain. Il engage le système intelligible auquel se rapporte la pratique artistique. Il permet ainsi de replacer l'art dans un rapport au concret qui prend sens dans la vie sociale. C'est dans le cours de la vie quotidienne que l'on est le plus à même d'appréhender les mutations de la société, et c'est précisément cette vie quotidienne qui nourrit l'essence esthétique des arts visuels. L'importance du rôle que joue

[1] Souleymane Bachir Diagne, *Ubuntu. Entretien avec Françoise Blum*. Paris, Édition de l'école des hautes études en sciences sociales, 2024, p. 95.

l'art dans la société d'une Afrique contemporaine est d'un grand intérêt pour la connaissance de la culture, de la pensée et de la personnalité africaine, pour paraphraser Ben Enwonwu[2] .

L'appel à communications invite les chercheurs, artistes, commissaires, collectionneurs, et autres professionnels des arts et du patrimoine à proposer des contributions portant sur les arts visuels (classiques et contemporains) en Afrique, envisagés comme des expressions d'un imaginaire social et comme des lieux d'élaboration d'une esthétique sociale. Les contributions attendues devront mettre en évidence la manière dont les arts visuels rendent compte des mutations et des tensions qui caractérisent les sociétés africaines contemporaines à tous les niveaux.

Les propositions pourront notamment interroger:

- Les processus techniques, les savoir-faire et les dispositifs de production artistique dans le contexte contemporain ;
- Les formes d'engagement, de critique ou de médiation sociale dans les arts visuels ;
- Les relations entre arts visuels, transformations sociales et vie quotidienne ;
- Les enjeux de l'identité, de l'authenticité et des hybridations esthétiques ;
- Les mutations systémiques dans les institutions artistiques et patrimoniales ;
- Les stratégies de rapport au passé, à l'histoire et à la mémoire dans les arts visuels ;
- La création artistique qui interpelle le futur et réinvente les archives.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre un résumé de 400 à 500 mots à openproject@labadouala.com *and* direction@labadouala.com avant le **17 mars 2026**. Les auteurs dont le résumé sera accepté seront informés d'ici la fin mars. Les communications à soumettre pour la conférence doivent être envoyées avant le 8 juin 2026.

[2] B. Enwonwu (2021). Le point de vue de l'Afrique sur l'art et les problèmes qui se posent aujourd'hui aux artistes africains. Dans P. Falguières (dir), Art contemporain africain histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite (pp. 183 - 192). JRP/Editions.

Le comité scientifique de la conférence est composé de :

- Prof. Dr Romuald Tchibozo, Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;
- Prof. El Hadji Malick Ndiaye, Directeur du Musée Théodore Monod d'Art Africain l'IFAN, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ;
- Dr. Edwige Zagre/Kabore, Directrice Adjointe de l'École Doctorale LACOSHS, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso ;
- Prof. Paul-Henri Souvenir Assako Assako, Maître de Conférences, chef de la section arts plastiques et histoire de l'art, Université de Yaoundé 1 & Directeur de la Libre Académie des Beaux-Arts, Douala, Cameroun ;
- Prof. Runette Kruger, chercheuse associée à l'Université de Pretoria, Afrique du Sud.

Call for Papers

Extended

VISUAL ARTS AND TRANSFORMATIONS IN AFRICA

– International conference 12-13 June 2026 (online)

African societies are undergoing significant transformations, observable in all aspects of life. Social and political dynamics, the relationship to history and memory, positioning in relation to global influences, the economy, technologies, and geopolitics are all indicators that shape the characteristics of new cultures in Africa. The assessment of these transformations is neither linear nor homogeneous; their analysis is complex, multifaceted, and open to diverse scientific, ideological, and conceptual interpretations, given their numerous paradoxes and great diversity. This diversity is reflected in the approximately 2,400 languages spoken on the continent, the forms of interaction between African and external worlds, strategies for connecting with the past, and a resilience in the face of the many twists and turns of history and diverse national trajectories.

These transformations have an organic and structural meaning. They intersect with a critical African perspective on the relationship between the continent and the rest of the world. They shake up museums, permeate exhibition discourse, and are reflected in conferences and scholarly publications. They give rise to a vast body of intellectual production on the relationship to life and democracy, heritage and memory, Wokism and Afrofuturism, cultural translation, and

the decolonization of ideas. They sometimes draw upon social activism fuelled by a thought that is itself rooted in a critique of the universal conceived as “an active and cooperative process of creation”[1].

The currents of thought inherent in this intellectual production permeate the visual arts in their great diversity. It is within this global context that artists question this shifting world through both endogenous and exogenous techniques, media, and approaches. Artists produce knowledge that reflects ongoing transformations while simultaneously acting as agents of transformation. Their practices lie at the intersection of multiple strands of ideas, models, and images. It is precisely in the implementation of these mechanisms of transformation that artistic production in Africa and its diaspora should be analyzed. It would also be useful to examine the grounding of this creativity in research and its connection to other forms of engagement. Now is the time to take a retrospective look at the history of art in Africa, while focusing on contemporary cultural dynamics and the analytical methodologies they demand.

How do the visual arts embody, problematize, and express the transformations of African societies? In light of these questions, it is useful, if not vital, to examine the critical approach to the forms of expression in the visual arts and the techniques that underpin them. These offer an initial level of sensory experience of the relationship to art produced in Africa. This connection is of particular importance because it places practices, know-how, industry, and myth-making in perspective within the contemporary context. It engages the intelligible system to which artistic practice relates. It thus allows us to situate art within a relationship to the concrete, a relationship that takes on meaning in social life. It is in the course of daily life that we are best able to grasp the transformations of society, and it is precisely this daily life that nourishes the aesthetic essence of the visual arts. The importance of the role that art plays in contemporary African

[1] Souleymane Bachir Diagne, *Ubuntu*. *Interview with Françoise Blum*. Paris, School for Advanced Studies in the Social Sciences Edition, 2024, p. 95.

society is of great interest for understanding African culture, thought and personality, to paraphrase Ben Enwonwu[2].

This call for papers invites researchers, artists, curators, collectors, and other arts and heritage professionals to submit contributions focusing on the visual arts (classical and contemporary) in Africa, considered as expressions of a social imaginary and as sites for the development of a social aesthetic. Submissions should highlight how the visual arts reflect the transformations and tensions that characterize contemporary African societies at all levels.

Proposals may explore, in particular:

- Technical processes, know-how, and mechanisms of artistic production in the contemporary context;
- Forms of engagement, critique, or social mediation in the visual arts;
- The relationships between visual arts, social transformations, and everyday life;
- Issues of identity, authenticity, and aesthetic hybridizations;
- Systemic changes in artistic and heritage institutions;
- Strategies for engaging with the past, history, and memory in the visual arts;
- Artistic creation that challenges the future and reinvents archives.

Interested participants should please submit abstracts between 400 and 500 words to openproject@labadouala.com *and* direction@labadouala.com by **17 March 2026**. Authors whose abstracts are accepted will be notified by the end of March. Conference presentations should be submitted by 8 June 2026.

The scientific committee for the conference is:

- Prof. Dr Romuald Tchibozo, Director of the National Institute of Crafts, Archaeology and Culture (INMAAC), University of Abomey-Calavi, Benin;

[2] B. Enwonwu (2021). Africa's perspective on art and the problems facing African artists today. In P. Falguières (ed.), Contemporary African art: History(ies) of a concept by those who created it (pp. 183-192). JRP/Editions.

- Prof. El Hadji Malick Ndiaye, Director of the Théodore Monod Museum of African Art, IFAN, Cheikh Anta Diop University, Dakar, Senegal;
- Dr. Edwige Zagre/Kabore, Deputy Director of the LACOSHS Doctoral School, Norbert ZONGO University, Burkina Faso.
- Prof. Paul-Henri Souvenir Assako Assako, Associate Professor, Head of the Visual Arts and Art History Department, University of Yaoundé 1 & Director of Libre Académie des Beaux-Arts, Douala, Cameroon;
- Prof. Runette Kruger, Research Associate at the University of Pretoria, South Africa.